

Projet de loi n° 2648/001 du 23 août 2017 portant création de l'Autorité de protection des données

VIE PRIVÉE

Traitement des données à caractère personnel – Commission de la protection de la vie privée – Protection des données personnelles

PERSOONLIJKE LEVENSSFEER

Verwerking van persoonsgegevens – Commissie voor de bescherming van persoonlijke levenssfeer – Bescherming van persoonsgegevens

Bien que le règlement (UE) n° 2016/679 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données (règlement GDPR) ne doit pas faire l'objet d'une transposition nationale, les articles 51 et 54 imposent aux Etats membres l'adoption d'une loi instituant une autorité de protection des données conforme au GDPR.

C'est dans ce cadre que le projet de loi n° 2648/001 portant création de l'Autorité de protection des données a été déposé auprès de la Chambre le 23 août 2017.

La future autorité remplacera l'actuelle Commission de la protection de la vie privée et deviendra l'autorité responsable de la bonne exécution du GDPR sur le territoire belge. Les dispositions de ladite loi entreront en vigueur le 25 mai 2018.

L'actuel projet de loi ne porte que sur la création et l'organisation de l'Autorité de protection des données. Il ne contient donc pas de disposition de droit matériel.

La nouvelle DPA sera composée de six nouveaux organes: le comité de direction, le secrétariat général, le service de première ligne, le centre de connaissance, le service d'inspection et la chambre contentieuse.

La DPA se verra investie de pouvoirs d'investigation et de contrôle. Elle pourra auditionner des témoins, mener des enquêtes, procéder à des examens, consulter et obtenir des copies de systèmes informatiques litigieux et des données qu'ils contiennent, saisir des biens ou des systèmes informatiques ou prendre des mesures provisoires telles que la suspension, la limitation ou le gel temporaire du traitement de données.

Elle pourra également saisir n'importe quel tribunal d'une violation d'une des dispositions du GDPR et, le cas échéant, pourra être amenée à se prononcer devant un tribunal sur la question de l'application de ces dispositions.

Si une personne physique ou morale dépose une plainte auprès de la DPA, ce sera le service de première ligne qui traitera la plainte en premier lieu afin d'en apprécier sa recevabilité.

La plainte pourra ensuite être transférée à la chambre contentieuse.

Parallèlement, le service d'investigation pourra être saisi dans divers cas. Suite aux éventuelles mesures d'inspection et de contrôle prises, le service d'investigation pourra décider de rejeter la plainte, de la renvoyer à la chambre contentieuse, de la transférer au Ministère public ou à une DPA d'un autre Etat membre.

Une fois saisie, soit par le service de première ligne, soit par le service d'inspection, la chambre contentieuse pourra prendre diverses mesures telles que classement sans suite, non-lieu, avertissement, ordre de mise en conformité, amende, astreinte, etc.

6. INSOLVENTIE/INSOLVABILITÉ

*Inge Van De Plas*²³

Wetgeving/Législation

Federale overheidsdienst financiën, circulaire 2017/C/76 betreffende het pandregister

ZEKERHEDEN

Zakelijke zekerheid – Pand – Pandregister

SÛRETÉS

Sûreté réelle – Gage – Register

Op 23 november 2017 heeft de federale overheidsdienst financiën een circulaire uitgevaardigd naar aanleiding van de inwerkingtreding van het nieuwe pandregister op 1 januari 2018. Hierbij krijgen verschillende aspecten van het pandregister meer praktische toelichting, zoals de registratie van gegevens in en de raadpleging van het register.

Wat betreft de registratie wordt meer uitleg gegeven over hoe de pandhouder (bij het pandrecht) of verkoper (bij het eigendomsvoorbehoud) zich kan authenticeren en identificeren. Hier wordt voornamelijk stilgestaan bij de mogelijkheid voor buitenlandse pandhouders om zich te laten vertegenwoordigen door een Belgische lasthebber en de mogelijkheid voor pandhouders om een overeenkomst als "geregistreerd gebruiker" af te sluiten met de Algemene Dienst van Patrimoniumdocumentatie. Daarnaast gaat de circulaire dieper in op de te registreren gegevens, meer bepaald de omschrijving van het bezwaarde goed. De wetgever erkent immers dat het niet eenvoudig zal zijn voor pandhouders om de bezwaarde goederen zodanig te omschrijven dat zij "aanduidbaar" zijn, ook na eventuele verwerking of zakelijke subrogatie. Echter, het bezwaarde goed omschrijven op een aanwijsbare manier is noodzakelijk, omdat het bezwaarde goed ook als zoekcriterium mee zal worden opgenomen. De pandhouder krijgt hiervoor een tekstvak (max. 1.000

²³ Doctoraatsassistent Onderneming en Recht, Universiteit Antwerpen.